

## 79 Conseils d'écrivains passés au crible

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
<b>Le style</b>				
<p>– <b>Évitez les clichés</b> : N'utilisez jamais une métaphore, une comparaison, ou toute figure de rhétorique que vous avez déjà lue à maintes reprises.</p> <p>– <b>Faites court</b> : N'utilisez jamais un mot long si un autre plus court peut faire l'affaire.</p> <p>– <b>Épurez</b> : S'il est possible de supprimer un mot n'hésitez jamais à le faire.</p> <p>– <b>Respectez les mots</b> : Enfreignez les règles ci-dessus plutôt que de commettre d'évidents barbarismes.</p>		<p>– <b>Restez fidèle à votre propre style</b> : Personne ne peut imiter l'approche d'un écrivain à un genre précis, même si ce qu'il fait semble simple.</p> <p>– <b>Faites des paragraphes</b> : Les paragraphes sont aussi importants sur le plan visuel que sur le plan significatif: ils sont les signes de l'intention.</p> <p>– <b>Ne soyez pas obsédé par la grammaire</b> : Le but de la fiction n'est pas l'exactitude grammaticale, mais de permettre au lecteur d'entrer (dans le roman) pour lui raconter une histoire.</p>	<p>– <b>Soyez fidèle à vous-même.</b> Le style d'écriture qui vous est le plus naturel est lié à l'écho de que vous avez entendu quand vous étiez enfant.</p> <p>– <b>Restez simple.</b> La simplicité de la langue n'est pas seulement honorable, mais peut-être même sacrée.</p> <p>– <b>Ayez pitié de vos lecteurs.</b> Nos choix stylistiques en tant qu'écrivains ne sont ni multiples ni glamour, puisque nos lecteurs sont eux-mêmes des artistes imparfaits.</p>	<p>– <b>Faire simple et clair</b> réclame beaucoup plus de travail que de faire grandiloquent, incompréhensible, et rempli de sous-entendus que l'auteur est le seul à connaître.</p>
<b>Soyez un auteur actif</b>				
<p><b>N'utilisez jamais le mode passif</b> si vous pouvez utiliser le mode actif.</p>		<p><b>Les écrivains timides aiment les verbes passifs</b> pour les mêmes raisons que les amoureux timides aiment les partenaires passifs. La voix passive est sans risque.</p>		

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
<b>L'adverbe, un faux ami</b>				
	<p><b>Utiliser un adverbe [...] est un péché mortel.</b> Car alors l'auteur s'expose entièrement, il utilise un mot qui distrait et interrompt le rythme de l'échange.</p>	<p><b>L'adverbe n'est pas votre ami.</b> Particulièrement après "il (ou elle) disait".</p>		
<b>Ponctuation</b>				
	<p><b>Sachez contrôler vos points d'exclamation.</b> Vous êtes autorisé à en utiliser deux ou trois tous les 100 000 mots. Sauf si vous avez le don de les employer comme Tom Wolfe.</p>			
<b>Soudain, l'enfer se déchaîna...</b>				
	<p><b>N'utilisez jamais les mots "soudain" ou l'expression "l'enfer se déchaîna".</b> Cette règle n'a pas besoin d'explications. J'ai remarqué que les auteurs qui utilisent le mot "soudain" ont souvent tendance à ne pas bien contrôler l'usage des points d'exclamation.</p>			

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
<b>Jargonnage et patoyage</b>				
<p><b>N'utilisez jamais une expression étrangère</b>, un terme scientifique ou spécialisé si vous pouvez leur trouver un équivalent dans la langue de tous les jours.</p>	<p><b>N'utilisez les dialectes et les patois qu'avec parcimonie.</b> Si vous commencez à écrire vos dialogues en phonétique et à bourrer vos pages d'apostrophes, vous ne pourrez plus vous arrêter.</p>			
<b>Dialogues sans auteurs</b>				
	<p><b>Pour les dialogues, n'utilisez jamais d'autre verbe que « dire »</b> : La ligne de dialogue appartient au personnage ; le verbe, c'est l'auteur qui vient y mettre son nez. Et le verbe « dire » est beaucoup moins intrusif que « grogner », « soupirer », « avertir » ou « s'écrier ».</p>			
<b>Show, don't tell</b>				
	<p>Mais la règle la plus importante résume les dix précédentes : <b>Si ça ressemble à de l'écrit, alors je réécris.</b></p>			

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
<b>Thème et sujets</b>				
		<p>– <b>Écrire d’abord pour soi, ne penser au lecteur qu’après :</b> Lorsque vous écrivez une histoire, vous vous la racontez à vous-même. Lorsque vous la réécrivez, votre tâche principale consiste à enlever tout ce qui n’est pas dans l’histoire.</p> <p>– <b>Ne vous préoccupez pas du qu’en dira-t-on.</b> Si vous cherchez à écrire aussi honnêtement que vous le pouvez, vos jours comme membre de la bonne société sont comptés.</p> <p>– <b>Écrire un mot à la fois.</b> Qu’il s’agisse d’une anecdote sur une seule page ou d’une épopée sous forme de trilogie comme <i>Le Seigneur des anneaux</i>, le travail est toujours réalisé un mot à la fois.</p> <p>– <b>Le travail de documentation ne doit pas supplanter l’intrigue.</b> Si vous avez besoin de faire des recherches en rapport avec des choses que traitent certaines parties de votre histoire et que vous connaissez très peu, rappelez-</p>	<p>– <b>Ecrivez pour ne plaire qu’à une personne.</b> Si vous ouvrez une fenêtre et faites l’amour au monde entier, pour ainsi dire, votre histoire attrapera une pneumonie.</p> <p>– <b>Trouvez un sujet qui vous est cher</b> et dont vous avez à cœur que les autres se soucient.</p> <p>– <b>Dites ce que vous pensez.</b> Vous devriez éviter le style Picasso ou l’écriture jazz-style si vous avez à dire quelque chose qui en vaut la peine et si vous avez envie d’être compris.</p> <p>– <b>A vous de choisir.</b> L’aspect le plus significatif de nos styles, ce sur quoi nous choisissons d’écrire, est absolument illimité.</p>	<p>– <b>Pour plaire au lecteur il faut se mettre à sa place.</b> Écrire des livres qu’on aurait envie de lire si ce n’étaient pas les nôtres. Ne jamais se dire « j’écris cela, ça ne me plaît pas, mais ça leur plaira ». On est soi-même la première personne qui doit s’amuser à lire le livre. Répétons-le: S’il n’y a pas de plaisir d’écriture, il ne peut pas y avoir de plaisir de lecture ensuite.</p>

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
		<p>vous ce mot: <b>arrière-plan</b>. C'est l'endroit auquel appartiennent les recherches: placez-les aussi loin dans la toile et la trame de fond que vous pouvez. Vous pouvez être fasciné par ce que vous apprenez (...) mais vos lecteurs vont probablement beaucoup plus se soucier des personnages et de l'histoire.</p>		
<b>L'incipit</b>				
	<p>– <b>Ne commencez jamais un livre par des considérations météorologiques</b> : Si votre seul but est de créer une atmosphère, et non pas de montrer la réaction du personnage au temps qu'il fait, restez bref.</p> <p>– <b>Évitez les prologues</b> : Les prologues peuvent agacer, surtout s'ils suivent une introduction qui elle-même suit un avant-propos. C'est plutôt dans les ouvrages de non-fiction qu'on les trouve néanmoins.</p>	<p>– <b>Soigner l'introduction</b> : La première ligne devrait inviter le lecteur à commencer l'histoire. Elle devrait dire « Écoute. Viens ici. Tu veux savoir ce qui se passe.</p>	<p>– <b>Débutez aussi près que possible de la fin.</b></p>	
<b>Les descriptions</b>				
	<p><b>Ne vous embarquez pas dans des descriptions détaillées des lieux et des choses :</b></p>	<p><b>Ne pas être exhaustif dans les passages descriptifs.</b> La description commence dans</p>		

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
	Même si vous êtes très bon, veillez à ce que vos descriptions ne mettent pas un coup d'arrêt à l'action, au flux de l'histoire.	l'imagination de l'auteur, mais doit finir dans celle du lecteur de manière à ce qu'il frémit de reconnaissance.		
<b>Les personnages</b>				
	<p>– <b>Évitez les descriptions détaillées de vos personnages</b> : Dans la nouvelle d'Ernest Hemingway <i>Hills Like White Elephants</i>, à quoi ressemblent l'Américain et la fille qui l'accompagne ? « Elle avait ôté son chapeau et l'avait posé sur la table. » C'est la seule référence à une description physique dans tout le texte, et pourtant nous voyons les personnages, nous les connaissons à travers leurs intonations, et pas un adjectif en vue...</p>		<p>– <b>Donnez au lecteur au moins un personnage auquel il/elle puisse s'attacher.</b></p> <p>– <b>Chacun des personnages doit vouloir quelque chose</b>, même si ce n'est qu'un verre d'eau.</p> <p>– <b>Soyez sadique.</b> Peu importe à quel point vos personnages principaux sont charmants et innocents, faites-leur vivre des choses terribles pour que le lecteur voie de quoi ils sont faits.</p>	<p>– <b>Il faut que votre héros ait un problème à régler.</b> Plus le problème est gros plus l'intérêt du lecteur est fort. L'idéal est de donner des handicaps au héros de manière à ce qu'on se dise il n'y arrivera jamais. [...] Le système est : l'auteur met son héros dans des problèmes que le lecteur jugera insurmontables et l'auteur sauve à chaque fois in extremis son héros d'une manière que le lecteur n'avait pas prévu</p>
<b>L'action</b>				
			<p><b>Donnez à vos lecteurs le plus d'informations possibles</b> aussi vite que possible. Au diable le suspense. Les lecteurs doivent si bien comprendre ce qu'il se passe, où et pourquoi, qu'ils pourraient eux-mêmes terminer l'histoire, même si</p>	<p>– <b>Une bonne histoire est aussi une initiation.</b> Au début le héros dormait sur ses lauriers ou sa fainéantise. Une situation de crise va l'obliger à s'apercevoir qu'il est beaucoup plus que ce qu'il croit. Mettre les personnages en situation de</p>

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
			des cafards dévoraient les dernières pages.	danger pour les obliger à révéler leurs talents cachés. Et le lecteur en vivant dans la peau du personnage va faire la même expérience de transformation. Un bon livre est un livre qui transforme son lecteur en le faisant se prendre pour le héros.
<b>Le récit ou la narration</b>				
	<p><b>Essayez d'éliminer la partie que les lecteurs sauteront.</b>            Cette règle m'est venue en 1983. Réfléchissez aux passages que vous sautez quand vous lisez un roman : les longs paragraphes de prose qui comportent à l'évidence beaucoup trop de mots. (...). Je vous parie que vous ne sautez jamais les dialogues.</p>	<p><b>Laissez tomber les passages qui tiennent à cœur.</b> Supprimez vos passages préférés, même lorsque cela brise votre cœur de petit scribe égocentrique: supprimez vos chouchous (...). Cette coupure permettra d'accélérer le rythme, et c'est ce que la plupart d'entre nous finit par avoir à faire.</p>	<p>– <b>Chaque phrase doit remplir une de ces fonctions</b> : révéler le personnage ou faire avancer l'action.</p> <p>– <b>Ne divaguez pas.</b></p> <p><b>Ayez le courage de couper.</b>            Votre règle devrait être celle-ci : si une phrase, si excellente soit-elle, n'éclaire pas votre sujet d'une manière nouvelle et utile, biffez-la.</p>	

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
<b>La posture de l'écrivain : écrire ou ne pas écrire...</b>				
		<p>– <b>Avoir confiance en soi.</b> Je suis convaincu que la peur est à l'origine de mes plus mauvaises pages.</p> <p>– <b>Écrire rend heureux</b> Le but de l'écriture n'est pas de faire de l'argent, de devenir célèbre, de décrocher des rendez-vous, s'envoyer en l'air ou se faire des amis. Finalement, il s'agit d'enrichir les vies de ceux qui liront votre œuvre, et d'enrichir aussi votre propre vie... J'ai écrit pour la simple joie de la chose. Et si vous le faites pour la joie, vous pouvez le faire pour toujours.</p> <p>– <b>Écrire et lire tout le temps.</b> Si vous voulez être écrivain, vous devez privilégier deux choses: lire beaucoup et écrire beaucoup. Si vous n'avez pas le temps de lire, alors vous n'avez pas le temps (ou les outils) pour écrire (...). J'écris moi-même tous les jours, même à Noël, le jour de la fête nationale et le jour de mon anniversaire.</p> <p>– <b>Respecter des délais.</b> Le premier jet d'un roman,</p>		<p><b>Ecrire est un artisanat.</b> Il faut avoir le goût à ça, puis l'entretenir régulièrement. Pas de bon écrivain sans rythme de travail régulier. Même si c'est une fois par semaine. Ensuite on est tout le temps à l'école. Chaque livre va nous enseigner un petit truc nouveau dans la manière de faire les dialogues, le découpage, de poser vite un personnage, de créer un effet de suspense.</p>

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
		<p>même long, ne devrait pas vous prendre plus de trois mois à écrire, ce qui correspond à la longueur d'une saison.</p> <p>– <b>Faire une pause.</b> Lire votre livre après six semaines de vacances peut être une expérience étrange, voire stimulante.</p>		
<b>Le repaire de l'écrivain</b>				
		<p>– <b>Écrire avec la porte fermée.</b> C'est votre façon de dire au monde et à vous-même que vous êtes occupé. Vous vous êtes engagé sérieusement à écrire, et avez l'intention de mener à bien votre tâche.</p> <p>– <b>Aménager une salle de travail de manière symbolique.</b> Placez votre bureau dans un coin, et chaque fois que vous vous y asseyez pour écrire, rappelez-vous pourquoi il n'est pas au milieu de la pièce. La vie n'est pas un système qui soutient l'art. C'est l'inverse.</p> <p>– <b>Éteindre la télévision et éliminer les distractions.</b> Il ne devrait pas y avoir de téléphone dans la salle où vous écrivez, encore moins de</p>		

George Orwell	Elmore Leonard	Stephen King	Kurt Vonnegut	Bernard Weber
		télévision ou de jeux vidéo prêts à vous distraire (...). La télévision pendant le travail est la dernière chose dont un auteur en herbe a besoin.		